

# **A travers le monde**

Anthony Rodrigues



## Sommaire

RENCONTRE DANS LA FORÊT	5
CENTRE DE RÉGULATION DES PROTECTEURS	9
VOYAGE INTERSTELLAIRE	12
KISALEER SEELUN ET MANUEL	16
KEELUN ET LES GECKOS	22
KOLLY, TOLLY, ROLLY, BOLLY	24
DANS LES AIRS	29
L'INSELBERG	31
LE JAGUAR	33
CATASTROPHE	35
FUITE DE CUBA	37
DOUTES	39
TEEP	41
VOLER	44
LES AUTRUCHES VOLERONT	47
KLATOP ET LE PROFESSEUR LEE CHONG HO	50
SURPRISE	52
ENTRAIDE	54
PROBLÈMES EN VUE	56
RENCONTRE ENTRE PROTECTEURS	59

BATAILLE DE PROTECTEURS	62
L'ÉTRANGE SAUVEUR	66
DUNIA	69
ENTRAÎNEMENT	72
ENTRAÎNEMENT ET MUSIQUE	74
LE HÉROS ÉGOÏSTE	75
LE RÉVEIL DU HÉROS	77
COMBAT FINAL	80
TOUS UNIS	85
LA FIN D'UN RÊVE	87

## Rencontre dans la forêt

C'est le plein été ici au Brésil, la température dépasse facilement les 40°C rendant toutes activités épuisantes au point de pousser même les plus gros prédateurs à attendre la fraîcheur du crépuscule pour partir en quête de nourriture. Heureusement, sous l'ombre des arbres de cette petite partie de la forêt Amazonienne, la fraîcheur permet aux animaux les plus sensibles de se reposer. Étrangement, des cris de douleur encore inconnus chez la faune de cet endroit viennent troubler l'harmonie à laquelle il est habitué:

« A l'aide!!!! S'il vo..vous plaît. J'ai mal!! Venez m'aider », gémit un homme blessé.

Son nom est Fernando, c'est un brésilien d'une quarantaine d'années. Ses vêtements témoignent de son origine modeste. Le peu qu'il porte est soit sale, soit troué. Il est allongé en pleine forêt, le dos plié sur une grosse racine de Wacapou. Blessé à la jambe gauche et affamé, il crie à l'aide. Il est tellement affaibli qu'il ne voit plus rien. Lorsqu'il essaye de se lever et d'avancer, il trébuche dans des racines, se cogne dans des arbres ou perd simplement l'équilibre à cause de sa faiblesse. Il hurle à chaque fois de plus belle sans que personne ne lui vienne en aide. Soudain, il entend un bruit derrière lui. Il se retourne mais n'arrive pas à en distinguer la provenance. Quelqu'un prend la parole:

« Vous avez appelé à l'aide monsieur? »

Devant lui se trouve un personnage très étrange. Une sorte d'humain grossièrement formé. Il fait au moins dans les 2 m 30 pour environ 200 kilos, il n'a qu'un pouce à chaque main et le reste de ses doigts n'en forme qu'un seul. Pas de cheveux ni de poils. Deux gros yeux ronds et une bouche comme tracée au crayon. Il n'a aucun vêtement mais le plus étrange est l'aspect de sa peau. Elle est grise, presque transparente comme celle d'un fantôme.

« Oui... aidez-moi. J'ai plus de forces, mes yeux... je ...ouvrir. Ma jambe..., j'ai faim... et très soif...soif...vous avez de l'eau?..., balbutie Fernando.

\_Oui », répond l'inconnu.

Il s'agenouille et tend sa main nue vers Fernando qui la touche et s'en saisit.

« Oh! Une gourde... mer...ci. », dit Fernando.

Il pose ses lèvres sur la main qu'il croit être une gourde et de l'eau commence à en sortir. Il boit avec avidité, l'eau coulant sur son menton, sur ses vêtements. Il est complètement trempé mais l'eau coule toujours. Elle semble intarissable. Finalement rassasié, il arrête, et se rafraîchit le visage en s'y essuyant les mains.

« Merci mille fois....C'é...tait parfait...excusez-moi...je...vous...un village...s'il vous plaît. J'ai... repos et beaucoup...de nourriture. Vous.. avez quelque ch..chose à manger?, demande Fernando.

\_Non, excusez-moi. Mais je vais vous conduire tout de suite à un village.

\_Merci. Vous m'aider à... m...marcher?

\_ Il faut déjà s'occuper de votre jambe, constate l'étranger.

\_Merci. J'ai... Un animal m'a..blessé. Je ...ma faute...

\_Vous braconnez c'est ça ? Je ne suis pas là pour vous juger. J'espère juste que vous retiendrez la leçon maintenant que vous êtes dans la situation de la proie blessé.

\_Je...

\_Ne dites plus rien, le coupe-t-il, laissez-moi quelques instants. »

L'étrange personnage pose une main sur le sol et immédiatement se lève et file vers l'est. Tout sur son passage s'envole et craque tant sa stature est impressionnante. Moins d'une minute plus tard le revoilà avec dans les mains un étrange liquide visqueux. Il s'agenouille à nouveau devant Fernando qui émerge d'un léger repos.

« Il faut désinfecter votre plaie. Je vais déjà la nettoyer avec de l'eau et ensuite j'appliquerai un peu de sève d'Aloë vera. Ce n'est pas parfait mais ça vous aidera avant d'arriver au village. Ça va piquer, le prévient-il au dernier moment. »

Et il asperge la plaie d'une eau pure encore tout droit sortie de sa main. Fernando gémit mais serre les dents. Le sauveur applique ensuite l'Aloë. Puis il dit :

« Voilà. On peut y aller.

\_Merci, réponds Fernando en tendant la main pour la passer autour du cou de son sauveur et s'y appuyer. »

Mais ce dernier le surprend en le soulevant du sol pour le transporter dans ses bras comme s'il n'était pas plus lourd qu'un chiot.

« Ho... vous êtes..très fort. Merci mais..v...vous pourrez pas m'em..mener à un vil...lage comme ça. En plu...us si vous êtes pas du..du coin. », s'inquiète Fernando.

L'inconnu se rapproche de l'arbre le plus proche et pose sa main dessus. Il regarde l'arbre, reste figé quelques instants comme s'il était en train de lui parler . Les branches de l'arbre craquent, les feuilles frémissent puis au bout de quelques secondes il enlève sa main de l'arbre et dit:

« Il faut aller vers le sud-ouest. Ne vous inquiétez pas ce n'est pas très loin.

\_Ah vous êtes d'i...ci. T...tant mieux, constate Fernando.

\_Non c'est la première fois que je viens ici et je n'ai pas de maison. Mais je vais vous trouver de l'aide. Comptez sur moi.

\_Ah... »

Fernando ne comprend pas mais n'ayant pas d'autre choix il se laisse faire et son voyage devient si confortable qu'il finit par s'endormir.

C'est dans un tout petit village, d'à peine une centaine d'habitants, qu'ils finissent par arriver. La pauvreté du village fait peine à voir, ajouté à cela la nuit tombante et cet endroit en plus d'être triste devient effrayant. Effrayant certes, mais pas pour une masse de plus de deux mètres qui est en plus investit d'une mission : sauvé la vie d'un homme.

Il continue donc à marcher parmi ce qui semble être un village fantôme quand il croise enfin un premier sauveur potentiel.

« Bonsoir monsieur, s'il vous plaît cet homme a besoin d'être soigné et de manger », explique l'inconnu.

L'homme du village complètement effrayé à la vue de cet étrange individu s'écrie :

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Mais vous êtes quoi ? Partez, éloignez-vous du village !  
\_S'il vous plaît. Cet homme a besoin d'aide. Je le pose là et je m'en vais si vous le souhaitez », insiste l'inconnu.

Hélas, l'homme a déjà fui. Il croise plusieurs autres villageois qui eux s'enfuient directement à son approche jusqu'à ce qu'un homme étrange tirant un petit chariot rempli de choses insolites passe près d'eux. Au milieu de ces petites maisons à l'apparence très pauvres cet homme produit une étrange impression. Ses vêtements sont très colorés, il porte un drôle de chapeau, du maquillage blanc, mais le plus étrange reste son nez. Il est tout rond et très rouge. Notre monstre bienfaiteur sourit en se disant qu'il y avait finalement d'autres personnes possédant un physique à part. Mais il déchantait bien vite en réalisant que cet homme était certainement ce que l'on nomme un clown.

Mais il n'a pas le temps pour ça. Un homme a besoin de secours. Tiens, d'ailleurs, cet homme s'est réveillé. Il a retrouvé la vue ou du moins partiellement. Il regarde son sauveur, apeuré. Ce dernier s'en rend compte et le pose sur le sol. Fernando fait quelques pas en arrière.

« Monsieur le Clown, s'il vous plaît. Avez-vous quelque chose à manger ? Cet homme est très affaibli et affamé, demande l'inconnu.

\_Hé Hé. Eh bien oui, tenez, j'ai bien quelques fruits, prenez ce que vous voulez, répond le clown. Je vous conseille ces fruits de la passion. Ils sont particulièrement délicieux cette année. »

Fernando en prend deux ainsi qu'une banane et disparaît à toute jambe sans dire un mot. Étrangement, bien qu'il n'ait encore rien mangé, il semble aller beaucoup mieux et ses blessures ne paraissent plus le faire souffrir comme s'il avait guéri en chemin.

Le clown, étonné :

« Eh bien, il devait avoir une sacrée envie de se soulager. Il est parti bien vite.

\_Non, lui répond tristement l'inconnu, s'il est parti si vite c'est à cause de mon apparence... Bon merci à vous, bonne soirée. »

Il commence à s'en aller quand le clown reprend la parole :

« Attends. Et toi t'as pas faim ?

\_Non merci... Euh... Je voudrais juste vous poser une question avant de partir.

\_Vas-y, je t'écoute.

\_Pourquoi vous ne vous enfuyez pas ? Je ne vous fais pas peur ?

\_Hélas mon petit. Ça fait déjà plusieurs années que l'inconnu fait partie de mon quotidien. Je suis aveugle tu vois, dit-il en enlevant ses lunettes laissant apparaître ses pupilles blanches brillant à la lueur de la lune. Alors à part ta voix et ton odeur je connais rien d'autre de toi. Et une chose est sûre, elles me font pas peur, un peu sourire peut-être, parce que t'as une voix étrange mais peur, ça non.

\_Pourquoi êtes-vous aveugle ?

\_Ah ça. Une petite déprime ajoutée à beaucoup de diabète d'après les médecins.

\_C'est bizarre de déprimer pour un clown. Non?, s'étonne l'inconnu.

\_Ça au moins, c'est sûr oui. AH ahah....Dis-donc petit, tu m'a l'air assez sympa et très seul, comme moi. T'as un endroit où dormir ce soir?

\_Je ne sais même pas où aller la prochaine heure..."

Un air songeur s'affiche sur le visage du vieillard, quand un sourire le traverse:

« Bon, et pourquoi tu m'accompagnerais pas? Je n'ai rien d'exceptionnel à te proposer, rigole-t-il, mais j'ai au moins un toit. »

L'inconnu réfléchit à peine un quart de seconde avant d'accepter la proposition du clown avec enthousiasme.

Ils commencent à marcher tous les deux vers la sortie du village, tout en discutant:

« On a pas mal de chemin alors pourquoi t'en profiterais pas pour me dire pourquoi tu fais peur aux gens, reprend le clown.

\_D'accord, alors vous aussi vous me raconterez quelque chose en échange.

\_Ah ah pas de problèmes. Ça va nous faire du bien à tous les deux. Ah ah. Au fait tu dois bien avoir un nom, non? Moi c'est Manuel.

\_Oui, mes parents m'ont appelé ... »



## Centre de régulation des protecteurs

Une foule immense de personnages à l'apparence extraordinaire est rassemblée dans une grande salle tout aussi incroyable. Elle est totalement vide de meubles, ses murs sont mauves, pleins d'aspérités et se contractent et se rétractent comme s'ils respiraient. Seul un petit tertre au centre de la pièce, apporte un peu de différence. En tous cas, il semble impossible de savoir de quel côté de la pièce on se trouve tout étant si identique. Aucun des personnages présent n'en semble troublé et ils continuent à discuter réunis en petits groupes. Parmi eux certains ressemblent à des animaux, d'autres à des formes géométriques ou même à du gaz ou du liquide. Ils ont tous l'air très différents mais beaucoup ont un point commun, ils sont transparents et une boule brillante semble brûler en eux. Les autres, opaques, se comportent plutôt en employés de ce drôle d'endroit, ils distribuent des tracts et rassemblent les autres autour du tertre. L'un d'eux, une sorte de livre qui se déplace en zigzaguant sur le sol se dirige vers le mur le plus proche. Celui-ci s'ouvre automatiquement, le laissant sortir de cette salle. Il traverse un long couloir à partir duquel des dizaines de salles sont accessibles, et atteint une grande porte en pierre. La porte s'ouvre sans qu'il fasse quoi que ce soit. Il entre.

Là, un homme avec une barbe et des membres longs et mous tels ceux d'un poulpe interagit avec le mur qui change de couleurs et de formes à maintes reprises. Très concentré, il n'a pas remarqué la présence du petit être rampant. Ce dernier pour attirer son attention tourne sur lui-même à une vitesse prodigieuse et émet ainsi un sifflement qui sort l'homme-poulpe de ses réflexions. Il demande:

« Tout le monde est prêt Namor?

\_Oui, Président Vinesureti, répond-il. On attend plus que votre discours.

\_Très bien, j'arrive. Que tout le monde se tienne prêt. »

Namor sort de la pièce, retraverse le couloir, et rejoint la grande salle où tout le monde est réuni.

« Écoutez-moi tous. Le président va bientôt arriver et ainsi la cérémonie pourra commencer, annonce-t-il. S'il vous plaît, prenez place. »

La plupart s'exécute, trouve un endroit libre et commence à s'asseoir alors qu'il n'y a aucun siège. Automatiquement, le sol s'élève sous eux, leur offrant un siège confortable épousant parfaitement les formes étranges et variés de tous ces individus. Un petit groupe reste debout à discuter. Le président Vinesureti arrive.

« Faites silence et asseyez-vous!!, ordonne-t-il. La cérémonie va commencer. »

Un personnage en forme de triangle posé sur un ballon prend la parole:

« C'est bon, on sait, c'est juste qu'on s'en moque. On a un match de Traced contre les gars de la galaxie du nord dans pas longtemps alors...

\_Dois-je te rappeler à qui tu es en train de parler, futur protecteur de Velsa? Je suis le seul à pouvoir décider si vous êtes aptes ou non à aller défendre votre planète mère. Alors

continue ton insolence et tu risques de rester coincé avec moi un long moment, menace le président.

\_Tant que je reste pas 10 ans comme l'autre nul.

\_Ouais tu m'étonnes! Pas étonnant avec un père pareil, surenchérit un autre. Si vous voulez, je pourrai défendre la terre en même temps que ma planète.

\_Silence !!, s'exclame le président. La terre a choisi la planète Namice, ils s'aiment donc. Et de l'amour ne peut naître que l'enfant espéré.

\_Ouais, espérons qu'il va pas bousiller l'univers.

\_Espèces de petits v.... »

Un autre se joint à la conversation et lui coupe la parole:

« Président Vinesureti, ne vous inquiétez pas pour moi, j'ai l'habitude des moqueries. J'aimerais procéder à la cérémonie et partir rencontrer ma mère le plus vite possible.

\_Très bien, comme tu voudras, concède le président calmé. Nous allons commencer.

\_Ouais c'est pas trop tôt, reprend le protecteur de Velsa.

\_Petit..., se contient le président avant de reprendre. Hum, hum... Bien, Merci d'être tous réunis ici pour assister à la cérémonie concernant le nouveau protecteur de la planète Terre.

\_On a pas vraiment eu le choix, continue le même esprit.

\_Allez arrête c'est bon, plus vite ce sera terminé plus vite on sera sur le terrain, le raisonne son camarade.

\_Ouais mais même, boude-t-il.

\_Bon, je reprends... Approche-toi mon jeune disciple. »

Le jeune victime des railleries se rapproche et se place au centre d'un cercle formé par tous les autres esprits présents à la cérémonie. Le président Vinesureti est devant lui sur le tertre et s'exclame d'une grosse voix:

« Moi, Leeco Golecle Vinesureti, président du centre de régulation des protecteurs depuis maintenant environ 3 millions d'années, ait l'immense honneur de donner à ce jeune esprit le titre de protecteur de la terre. Puisses-tu t'en montrer digne. Certes les critiques sont nombreuses. La Terre est une planète qui a accueilli de puissants protecteurs tels Telba, fils de Sinamo ou encore l'illustre Sabteen, fils du Soleil. Mais cela ne les empêcha pas de mettre fin prématurément à leur mission à cause d'idioties. N'écoute pas les critiques. Ne réponds pas aux mauvaises langues. C'est vrai, ton père, Namice, est une toute petite planète mais son amour est réel et son énergie a fait un voyage énorme et aujourd'hui, elle a atteint le niveau minimum pour te permettre de prétendre au titre de protecteur. Cela aura pris 10 ans, oui, mais grâce à cela, tu as pu apprendre une quantité considérable d'informations sur ta mère, la terre, beaucoup de langues humaines, animales et même végétales. Tu connais tout de son histoire, ce qui est un réel plus. Tu vas bientôt partir avec un de nos superviseurs rejoindre ta mère et connaître ton nom. Porte-le avec fierté car il vient de tes deux parents. Travail dur pour connaître les terriens, pour connaître leurs besoins et les protéger au mieux mais par-dessus tout prend grand soin de ta mère la terre.

Ton enveloppe factice va t'être retirée et une fois sur terre tu recevras ta propre enveloppe charnelle. »

Neuf êtres identiques à la tête au moins cinq fois plus large que leurs corps viennent poser leurs mains sur lui et ainsi font disparaître son enveloppe. Il n'est plus qu'un feu qui lévite.

Le président reprend:

« Nous plaçons notre confiance en toi et te nommons protecteur de la terre. Ainsi nous clôturons cette cérémonie. »

La plupart des autres élèves protecteurs présents font briller leur feu plus fort par tradition pour célébrer l'avènement d'un nouveau protecteur tandis que le personnel du centre de régulation s'approche pour féliciter le jeune protecteur.

Le groupe de moqueurs reprend, avec un peu plus de camaraderie cette fois car eux aussi savent respecter le rôle de protecteur:

« Eh ben c'est pas trop tôt. Allez vas-y et fais gaffe à toi.

\_Ouais n'en fait pas trop, personne s'attend à des miracles de ta part.

\_Au revoir camarades, répond le protecteur de la terre.

\_Oui oui salut. »

Le jeune protecteur s'offre un dernier coup d'œil à cet endroit qu'il aura connu pendant 10 ans. Il est heureux de partir enfin rejoindre sa mère mais cet endroit va lui manquer, indéniablement. Même si son long séjour la rendu sujet aux railleries des autres, il sait qu'il quitte un endroit important, un endroit sans lequel il ne serait rien. Toutes ces connaissances acquises, ces expériences bonnes ou mauvaises vécues au sein d'un groupe qui, malgré les apparences, sait le rôle primordial qu'il a à jouer. C'est avec toutes ces pensées en tête qu'il se rend devant le président. Il ne dit rien. Mais le président comprend ce qu'il se passe dans son jeune esprit. Et pèse bien ce qui sera sans doute ses derniers mots pour lui.

« Apprends, grandis et fais face. Tout le reste n'est que secondaire. »

Rien ne transparaît mais l'émotion est plus que palpable. Le jeune feu reste là à léviter, silencieux.

Soudain arrive un être en forme d'étoile dont les pointes sont profilées pour être le plus aérodynamique possible:

« Allez, suis-moi, je suis ton superviseur, je me nomme Nilo, c'est moi qui serai ton contact. Pour l'instant, je vais t'emmener voir ta mère et je reviendrai ici une fois que je connaîtrai ton nom. Tu dois être impatient non?

\_Oui, très. Merci beaucoup. Je suis prêt, répond-il.

\_Alors, c'est parti », dit Nilo.

## Voyage interstellaire

« Comme tous les superviseurs je peux me téléporter mais le centre de régulation se trouve à environ dix-neuf années lumières de la terre, ça va donc me prendre environ 6 minutes pour y arriver, explique le superviseur. Pendant ce temps, je vais te raconter ce qui est arrivé aux deux plus grands protecteurs qu'ait connu la terre, Telba et Sabteen, si ça t'intéresse.

\_Oh oui alors, acquiesce-t-il avec entrain. On me l'a toujours caché pour que je les prenne pas en exemple pendant mon apprentissage ».

Il place son majeur et son index sur son front et commence la téléportation.

« Vous êtes obligé de faire ça pour vous téléporter?, interroge le protecteur de la terre.

\_Non, répond Nilo, j'ai vu quelqu'un faire ça et je l'ai trouvé vraiment classe c'est tout.

\_D'accord. C'est vrai que c'est classe. »

Le centre de régulation est en fait une planète environ 2 fois plus grande que la terre. Le protecteur de la terre qui n'est plus qu'une boule de feu est posé sur Nilo qui lui se déplace à une vitesse faramineuse offrant un magnifique spectacle plein de lumière au jeune protecteur.

Il reprend:

« Tu parlais de ton apprentissage et bien justement il est fini maintenant. Tu es un protecteur et tu dois être mis en garde. Telba, le dernier protecteur de la terre, a été renié par son père, la puissante planète Sinamo, car il était devenu vil, corrompu et cruel. C'est avec énormément de chagrin que Sinamo honora son contrat. Hé oui, dans un souci de sécurité, l'énergie nécessaire pour offrir un enfant protecteur à une planète aimée et le maintenir en possession de ses pouvoirs, doit être stoppée si ce dernier dévie de sa mission de protection, agit pour son propre profit ou encore utilise ses pouvoirs sans discernement.

\_Je savais pas ça.

\_Oui, ton rôle est de protéger et rien d'autre, continue Nilo. Tu ne dois en aucun cas placer ton confort personnel avant la protection de la terre et de ses habitants. Auquel cas, ton père ne t'envoie plus d'énergie et tu deviens donc mortel et vis une vie humaine tout à fait banale.

\_Je le jure, dit-il inquiet.

\_Je sais. J'ai confiance en toi, dit Nilo pour le rassurer. Tu sais, autrefois ton père et ta mère faisait partie de la même planète. Mais le big bang divisa cette planète en millions de fragments plus ou moins gros. Et les éloigna à tout jamais. C'est pour ça que tes parents s'aiment tellement. Je suis sûr que tu feras un très bon protecteur car tu as été conçu avec beaucoup d'amour.

\_Je me sens bizarre. J'ai très peur et très hâte de commencer. J'ai peur de décevoir et hâte d'être celui qui va reconnecter mes parents.

\_C'est le bon état d'esprit... Bon la terre est en vue, reprend-il en hâte. Je me dépêche de te parler de Sabteen. Comme tu le sais, c'était le fils du soleil. Il avait donc directement une puissance extraordinaire. Au centre de régulation, il arrivait même à battre le Président Vinesureti au Traced.

\_Incroyable, réagit le protecteur ébahi.

\_Si, et sur terre au bout de 137 ans il réussit à maîtriser un cinquième pouvoir.

\_C...cinquième??

\_Oui en plus du feu, de la terre, de l'eau et du vent, il apprend de lui-même à utiliser la foudre. Mais, un jour où il voulut forcer, il explosa. Et on entendit plus jamais parler de lui.

\_La foudre...ouahhhh, s'émerveille le protecteur.

\_Tu ne dois pas faire ça, réagit aussitôt le superviseur, ne prends pas de risque. Ton rôle est trop important. Tu as bien assez avec les pouvoirs que te donne ta mère à ta naissance... Oh? On a plus le temps accroche toi. »

C'est l'heure. Ils arrivent sur terre. Nilo ne diminue pas sa vitesse et se sert de son élan pour projeter le jeune protecteur sur la surface de la terre.

« Fais attention, ça va secouer, » le prévient-il.

La terre ne ressent strictement rien. Même pas une petite secousse. Après tout ce n'est qu'un esprit. Lui par contre ne comprends pas du tout où il est, et pour cause, il se trouve en fait dans la croûte terrestre.

Maintenant la terre tremble, les oiseaux s'envolent en poussant des cris, les cours d'eau à proximité crachent des vagues sur leurs berges peu habituées à être mouillées, les animaux fuient.

Après le vacarme apparaît le calme et de celui-ci surgit une voix:

« Mon fils, comme je suis heureuse de te voir. J'ai passé si longtemps à t'attendre, dit la terre.

\_Oui, je sais, pardonne moi. Je risque d'être un piètre protecteur. Mais je te jure que je ferai toujours de mon mieux.

\_Je n'en doute pas. Tu dois avoir la même ténacité que ton père. Je suis persuadé que tu rempliras ta tâche à merveille. Peu importe le temps que ça a pris. Aujourd'hui tu es un protecteur et surtout tu es mon fils bien aimé.

\_Héhé, merci maman, c'est gentil, dit-il un peu gêné.

\_Je vais maintenant te donner la vie et ensuite ton nom. Après cela, nous ne pourrons hélas plus nous parler.

\_Oui je sais déjà tout ça maman, malheureusement.

\_Alors si tu es prêt, j'y vais, prévient la terre.

\_C'est bon », répond le protecteur.

Cette fois-ci, la terre tremble à un endroit réunissant les 4 éléments dans un espace assez proche pour les utilisés. C'est ainsi qu'un feu de camp au bord d'un fleuve au Brésil sert de lieu de naissance au nouveau protecteur. Doucement, en même temps que les tremblements de la terre une forme grisâtre commence à sortir du sol. C'est apparemment son dos. Ensuite, ses bras et ses jambes apparaissent. Il semble être arraché du sol en étant tenu par le dos. Ses bras et jambes sont remplis de leurs éléments respectifs mais ceux-ci disparaissent petit à petit une fois sortis totalement du sol pour ne laisser au final qu'un signe correspondant à chaque élément, une spirale autour des poignets et des chevilles. Le voilà totalement sorti. Il ne ressemble à un humain que par le fait qu'il possède une tête, deux bras, deux jambes et un corps. Son apparence s'apparente plus à celle que pourrait avoir un gros fantôme solide.

Conscient que son image est loin de celle qu'il connaît des humains, la tristesse est plus que visible sur son visage tout rond.

La terre, inquiète:

« Pourquoi fais-tu cette tête mon enfant? Tu es très beau.

\_C'est gentil mais même s'ils ne sont pas beaux, mes yeux marchent très bien. Je sais qu'un humain est loin d'avoir cette apparence, constate-t-il, amer.

\_Si ton souhait est vraiment de ressembler à un humain, tu devrais vite te lancer à la recherche des pierres d'énergie. Tu dois probablement les ressentir à présent, reprend la terre.

\_Oui c'est vrai. Je vais partir tout de suite.

\_Très bien, il me reste une dernière chose à faire. Te donner ton nom. Nous l'avons choisi avec ton père. Tu t'appelleras Kisaleer Seelun ce qui veut dire « éclat de courage » dans la langue que parlaient les habitants maintenant disparus de ton père.

\_Merci beaucoup, c'est un nom que je porterai avec beaucoup de fierté, dit Kisaleer Seelun les yeux humides.

\_Il est malheureusement maintenant l'heure pour nous de nous séparer. Vis en faisant ton devoir du mieux que tu peux mais ne te mets pas en danger pour rien. J'ai déjà perdu tellement d'enfants, supplie la terre.

\_Maman je ne t'entends plus très bien, crie Kisaleer en zigzaguant pour essayer de mieux l'entendre.

\_Une dernière chose. Peu importe la grandeur du pouvoir que tu possèderas, ne le laisse jamais être plus grand que toi mon chéri. Je t'aime...., conclut-elle. »

Et ainsi le dialogue entre eux prend fin. Nilo se rapproche de Kisaleer Seelun qui court partout en énumérant les choses qu'il a apprises, les langues qu'il a maîtrisées les noms d'animaux, de végétaux. Il grimpe aux arbres pour qu'elle l'entende, se jette à l'eau pour mieux la sentir autour de lui. Le superviseur le rattrape et pose une de ses pointes sur l'épaule du jeune apeuré.

« C'est inutile, dit-il.

\_Est-ce que je peux devenir quelqu'un de bien si je vis sans ma mère?, demande le jeune protecteur, essoufflé et les yeux embués de larmes.

\_Ne pleures pas. Ta mère est là, tout autour de toi. Elle ne t'a pas laissé.

\_Oui, je sais mais j'aurais voulu parler un peu plus. Juste pouvoir, je sais pas...

\_C'est normal. Mais tu verras qu'elle ne t'a pas quitté. Vis en harmonie avec elle et vous serez toujours connectés. »

Il se calme en regardant l'eau sous ses pieds. Les ondes s'étirent de plus en plus et finalement laisse apparaître son apparence qui le déçoit tant.

« \_Et puis, c'est quoi cette histoire avec les pierres d'énergie?, se reprend-il. Je croyais qu'elles servaient à réguler et diriger l'énergie de la terre.

\_C'est vrai mais tu peux les emprunter et quand tu auras atteint le niveau suffisant, tu pourras t'en passer et les remettre sur terre.

\_D'accord, donc je serai pas ridicule alors.

\_Tu es un protecteur, tu n'aurais pas été ridicule de toutes façons. Mais effectivement, tu augmenteras ton pouvoir plus rapidement. Ça tombe d'ailleurs très bien car comme ça, tu as une quête. Pars, apprend les bases, évolue, aide les terriens et bien sûr protège ta mère, lui conseille-t-il.

\_Merci, j'ai repris confiance maintenant, rassure Kisaleer Seelun.

\_Tant mieux, la terre serait dans de sales draps avec un protecteur faible. Allez, va et deviens un grand protecteur.

\_Merci, merci. »

Et Nilo repart aussi vite qu'il est arrivé.

« Bon alors, je ressens les pierres mais j'en ressens que 11. D'après ce que je sais ma mère en a utilisé 4 pour me doter de chaque élément et comme il y en a 20 au départ, il devrait en rester 16, s'interroge-t-il.

\_Allô, c'est moi Nilo.

\_Ouahh, crie Kisaleer Seelun surprit, ça fait peur ce truc-là.

\_Tu as raison il y en a 20, tu peux utiliser 5 pierres pour chaque éléments et dans l'ordre que tu le souhaites. Tu peux, par exemple, choisir de ne mettre les pierres que dans ton bras droit pour commencer et ainsi augmenter ta maîtrise du feu de manière considérable. Ou au contraire, répartir les pierres pour chaque élément de manière égale.

\_En fait, explique-t-il, j'en ressens que 11 dont une plus fortement que les autres, j' imagine que 6 sont déjà rassemblées.

\_Si ce que tu dis est vrai, alors quelqu'un d'autre cherche les pierres. Pars vite et fais très attention. On ne sait pas sur quoi tu peux tomber, prévient Nilo.

\_Ok, mais j'ai un peu peur.

\_Ne t'inquiètes pas. Tu n'es pas n'importe qui. Tu trouveras en toi la force de surmonter tes problèmes. Dis mon nom si tu as des ennuis, on pourra communiquer.

\_Ok merci. A bientôt. »

Il regarde tout autour de lui.

« J'ai très longtemps attendu pour te rencontrer maman. Tu es magnifique comme je m'y attendais. Je vais prendre soin de toi. »

Il prend plusieurs inspirations très profondes et se lance vers l'aventure.